ACTIVITE SIONISTE A KUTNO

par Azriel Szymonowicz, Givatayim

A la mémoire de nos êtres chers

Mes premiers souvenirs d'enfance à propos de Kutno sont liés à la Révolution de 1905, qui a eu lieu à cette époque dans toute la Russie. Différentes rumeurs circulaient parmi les adultes qui semblaient très perturbés. Cependant, moi, le jeune enfant, j'étais très curieux de savoir ce qui se passait et j'ai donc décidé de regarder attentivement ce qui se passait autour de moi. La première cible de ma curiosité fut la confiserie située sur le troisième pont sur les avenues ; ma sœur aînée, Bajle, travaillait dans cette boutique. Tôt le matin, j'étai sorti de chez moi et avait traîné les pieds jusqu'à la boutique, mais déjà près du second pont j'ai assisté à une scène épouvantable. Au milieu d'un grand tapage, une file de policiers russes conduisait une centaine de prisonniers devant la mairie et parmi eux j'ai reconnu mon cousin, Abraham Szymonowicz, qui travaillait à la boulangerie. Il s'est avéré qu'ils avaient été attrapés à côté du troisième pont.

J'ai continué mon chemin vers la boutique et à mon grand étonnement je l'ai trouvée vide de clients mais pleine de friandises. L'abondance de bonbons et de chocolat à portée de main m'a fait oublier la révolution et je voulais "sauver" tout ce qui pouvait être sauvé de la boutique. Avec toute mon énergie d'enfant, je me suis mis au travail. J'ai vidé les étagères aussi vite que possible et j'ai rempli les poches de mon manteau d'hiver. Coup de chance, les poches se sont déchirées et les bonbons se sont déversés d'eux-mêmes dans le bas du manteau. Cependant, à cause du poids de tous les bonbons, je ne pouvais pas bouger. Soudain, mon père est arrivé et quand il m'a vu, il a éclaté de rire. Néanmoins, sa grande hilarité ne l'a pas empêché de m'enlever la collection de douceurs que j'avais amassée par mes seuls efforts. Bien que mon père ne m'ait pas donné une raclée à ce sujet, sa retenue était à mes yeux quelque chose de révolutionnaire, pas moins que la révolution qui se déroulait alors dans toute la Russie. Une fois de plus mes poches vidées, j'ai quitté la boutique le cœur gros et me suis dirigé vers la ville. Groupes après groupes de personnes chuchotant entre eux se tenaient dans les rues. Mais en fait, je savais aussi ce qu'était une révolution.

Premiers immigrants en *Eretz Israel*

Le mouvement révolutionnaire s'est lentement éteint et le programme du "*Poalei Zion*" [Travailleurs de Sion], selon la politique de Dov Ber Borochov, est apparu dans le quartier juif. Cela décrivait *Eretz Israel* ["Terre d'Israël"] comme l'emplacement territorial central du peuple juif et aussi comme la base de la lutte de classe du travailleur juif.

Les premiers immigrants de Kutno en *Eretz Israel* étaient Arbuz le tailleur et Yosef Moskowicz le cordonnier. Ils immigrèrent en 1907 et s'installèrent à Gaza (Tel-Aviv n'était pas encore établie) où vivaient peu de Juifs. En raison des dures conditions qui régnaient alors en Israël, les deux immigrés ne purent continuer et retournèrent à Kutno.

Cependant, après quelques années, en 1913, la famille Lamski a immigré en *Eretz Israel*. La famille Lamski était composée de travailleurs qui étaient également impliqués dans l'agriculture et, pour cette raison, se sont tournés vers la vie de village et, avec les membres de leur famille, se sont occupés dans l'agriculture. Mais, à leur grand regret, la Première Guerre mondiale éclata, la Turquie s'y joignit et le gouvernement turc publia une déclaration ordonnant à tous les citoyens étrangers en Israël de prendre la nationalité turque. La famille Lamski a refusé de se conformer à cet ordre et a été forcée de quitter le pays et de retourner à Kutno.

La guerre a également atteint Kutno. Les conditions de vie sont devenues très dures et alors les "aisés" ont dû offrir leur aide aux plus démunis. Grâce à cette aide, la situation des couches les plus faibles de la société s'est légèrement améliorée.

Le début du mouvement Sioniste

Quelques années avant que la Première Guerre mondiale n'éclate, l'agitation se faisait sentir parmi les Juifs de la ville. Même les plus jeunes étaient touchés. L'agitation est née de l'aggravation de la situation nationale et internationale et des déclarations des politiciens européens qui ont aggravé la situation. Le malaise parmi les Juifs était accru par les courants antisémites. Cela a été particulièrement ressenti dans l'enceinte de l'école publique. Cependant, la jeunesse juive n'était pas prête à accepter cette situation et a commencé à s'organiser. Le premier meeting a eu lieu dans la cave de la maison de Sender Rudner (de mémoire bénie) : tout le monde réalisa que le sionisme était la réponse à la détresse juive. Peu de temps après, le groupe a décidé de s'appeler "*Prachei Zion*" ["Fleurs de Sion"].

La fondation de "*HeChalutz*" ["Le Pionnier"]

En 1916, au plus fort de la guerre, les premiers signes de mouvements de jeunesse sionistes ont commencé à apparaître et parmi eux se trouvait "*HeChalutz*". Les débuts de "*HeChalutz*" ont été plutôt modestes mais, lentement, les activités ont augmenté, et un an plus tard, divers groupes s'y sont joints. La jeunesse juive tourna son regard vers *Eretz Israel* et organisa des cours du soir en hébreu, touchant des centaines d'élèves, principalement des filles. Mais les jeunes n'étaient pas les seuls à vouloir apprendre l'hébreu – leurs parents, artisans pour la plupart, voulaient aussi connaître la langue et persévéraient dans leurs études encore plus que

leurs enfants ; leur détermination nous a beaucoup encouragés.

En plus d'apprendre la langue hébraïque, "*HeChalutz*" était également actif dans le sport et collectait des fonds pour les fonds sionistes et ouvriers. Nous ne comptions pas uniquement sur la collecte de fonds, mais nous organisions également des fêtes et des danses et projetions des films, ce qui rapportait même une somme d'argent raisonnable.

Au bout d'un certain temps, nous avons monté une ferme de formation agricole à Konin, où nous avons loué des bâtiments et un terrain à un propriétaire juif. Mais le siège social de "*HeChalutz*" n'a pas donné l'autorisation pour ce camp d'entraînement et nous avons été obligés de déménager à la ferme centrale qui se trouvait à la frontière russe. Il s'est avéré que beaucoup de nos membres ont continué à faire du travail manuel et certains d'entre eux se sont installés dans des kibboutzim.

C'est l'occasion de parler d'Eizyk le fermier, une personne bien-aimée possédant la vision sioniste. Il nous considérait comme les soldats de la nation, car il savait que nous étions prêts à tout pour le bien de notre peuple. Il nous a donné des cours d'agriculture et a essayé de nous transmettre ses connaissances en horticulture qu'il considérait comme très importantes pour Israël

Il est resté avec nous pendant une demi-semaine à l'une des réunions locales de *HeChalutz* et a fait la promotion de l'agriculture. Il était très attaché à sa terre et n'a immigré en Israël qu'après l'Holocauste, lorsque toute sa famille a été exterminée par les Nazis. Brisé et épuisé par les horreurs qu'il avait traversées, il mourut, seul, et fut enterré en Israël. Que sa mémoire soit bénie !

Meshulam Landau, l'un des membres vétérans, est également décédé, en 1961. Que sa mémoire soit bénie.

Activités sionistes journalières

La vision sioniste s'exprimait dans une activité quotidienne incolore, dans une préparation spirituelle et mentale pour Israël. Notre foi a été mise en une pratique morne et apparemment petite sous la forme dons et de collecte pour les fonds sionistes. Mais en réalité, au moment du don ou de la collecte, l'amour et le lien du donateur avec Israël ont été pleinement transmis, tandis que son don généreux n'a rien reçu de nous puisque nous n'avions rien à lui offrir, à part la reconnaissance que son humble contribution améliorerait la nation. Par conséquent, des Juifs tels que Turbowicz, Klingbajl, Płocker, Arbuz, Pietrkowski, Chaim Zinger, Dawid Kleczewski, Eizyk et d'autres comme eux, étaient pour les membres actifs comme un courant d'eau claire ravivant l'âme par une chaude journée d'été. Et le travail était grand et les ouvriers étaient peu nombreux. Il n'y avait pas toujours assez de bénévoles pour la "journée des fleurs" – bien qu'il y ait une longue liste de bénévoles sur papier – lorsque les collecteurs devaient sortir dans les rues, il n'y avait pas assez de monde. Solliciter des dons dans la rue n'était pas agréable mais c'était comme ça. Malgré cela, les difficultés ont été surmontées et la "journée des fleurs" est entrée en action. Les membres qui ne se sont pas présentaient à cette activité étaient condamnés à une amende et, à leur crédit, on peut dire qu'ils payaient sans rechigner.

Les premiers scouts juifs de Kutno

A la ferme agricole de M. Eizyk

Premiers pas

Les enseignants Zerchin et Bzura (de mémoire bénie) ont promu l'organisation de cours d'hébreu, qui ont donné des racines et un souffle de vie à la pensée et à l'action sionistes. La même année, sous la direction du rabbin Złotnik, *HeChalutz* a décidé de lancer diverses activités et lors de la première réunion, un comité a été choisi qui a adopté les résolutions suivantes : (a) l'organisation de la formation agricole ; (b) l'étude de la langue hébraïque ; (c) sport ; d) réseaux de contacts avec les villes voisines. Bien qu'un centre de formation agricole ait été créé en 1916, il était trop petit en raison du fait qu'il s'agissait des années de guerre. Mais le mouvement "*HeChalutz*" ne s'est pas effondré et était toujours prêt à passer à l'action contre les partis antisionistes rivaux. Lorsque le premier meeting de propagande sioniste a été organisé – après l'occupation allemande – les membres du parti *Bund* ont tenté de le saboter, mais nous, membres de *HeChalutz* avons déjoué leur complot et, en front uni, avons manifesté dans toute la ville. Inutile de dire que notre cortège a fait une grande impression sur toute la jeunesse juive.

En 1917, un centre *HeChalutz* a été créé à Varsovie. Cette branche était rattachée au mouvement national et nous avons contribué à toutes les activités, rencontres et événements du mouvement dans les autres villes. Nous avons préparé des rencontres, des fêtes et des soirées artistiques qui ont attiré un large public.

Cependant, la même année, le mouvement sioniste a commencé à se diviser et d'autres organisations de jeunesse ont été fondées. Pour la première fois, les "*Zeirei Zion*"

["Jeunes de Sion"] sont apparus - leurs dirigeants ont brandi la bannière du sionisme populaire, ou du socialisme populaire, non marxiste. Un processus similaire a également affecté Kutno. Les présidents du premier comité étaient Nathan Tiger (de mémoire bénie) et Zishe Szapiro (qu'il ait une longue vie), mais au fil des ans, le "*Poalei Zion* Aile Droite" s'est joint au "*Zeirei Zion*".

Entre-temps, la guerre touchait à sa fin et l'année 1918 était arrivée. Le régime d'occupation allemand a commencé à se briser et le POW (Polska Organizacja Wojskowa - Organisation militaire polonaise) a été créé. Aucun Juif n'a participé et on craignait des troubles. Par conséquent, nous avons convoqué les militaires démobilisés à une réunion publique. L'orateur était Ch. Ajzenberg (Barzilai) (de mémoire bénie) qui a appelé toutes les personnes présentes à se préparer et à préparer des armes, pour défendre la vie des Juifs. Aussi, il a été décidé d'approcher le mouvement *Bund* pour s'unir pour la défense, mais le chef du *Bund* à Kutno, Szatan, nous a annoncé : "Nous, le *Bund*, défendrons les maisons des pauvres et aucune collaboration n'est possible entre nous". Heureusement pour nous, il n'y a pas eu de problème et le chef du POW a annoncé qu'aucune attaque ne serait organisée contre les Juifs ; mais nous avions appris par expérience et continuions à organiser l'autodéfense. Et ce fut ainsi, quelques jours plus tard, le Shabbat, alors que certains membres s'étaient réunis au club, nous fûmes soudain encerclés par les "*Mechabei Esh*" ["Pompiers"] et des légionnaires armés qui nous ordonnèrent de lever les mains et procédèrent à une fouille rigoureuse des murs et du sol du club-house. Bien sûr, ils n'ont rien trouvé, puis le maire a pris la parole et a dit qu'il avait beaucoup entendu parler de nous et nous a accordé respect et sympathie – et c'est ce qui s'est passé.

Reprise des activités

Après la fin de la guerre et le début de la guerre russo-polonaise en 1919, toutes les activités de *HeChalutz* ont cessé. La jeunesse juive a été enrôlée dans l'armée et tous les certificats et documents du secrétariat du *HeChalutz* ont été cachés. Et encore une fois, lentement, *HeChalutz* s a commencé à s'organiser à nouveau. Le jour anniversaire de la mort de Trumpeldor en 1923, nous nous sommes réunis et avons décidé de renouveler nos activités. Encore une fois, les jeunes se sont retrouvés au club-house du *HeChalutz* et nous avons même réussi à démarrer un groupe de jeuness du *HeChalutz*. Nous avons organisé des cours d'hébreu à une échelle que nous n'avions pas connue auparavant. La langue était enseignée par des professeurs du lycée et nous avions donc une part active au sein du comité des Travailleurs d'*Eretz Israel* et nous avons également mené des activités pour le compte des fonds sionistes.

Un tournant positif dans nos activités s'est produit en 1924. Nous avons réussi à organiser un camp d'entraînement dans la région de Konin grâce aux efforts de Yosef Rojer (de mémoire bénie) et de l'auteur de cet article, qui ont acheté un terrain à un agriculteur. Cependant, le centre du *HeChalutz* s'est opposé à l'établissement du camp d'entraînement à cet endroit et a ordonné sa dissolution. Conformément à la décision du Centre, nos membres ont déménagé dans un camp d'entraînement désigné par le Centre.

Lorsque le mouvement a créé un bureau pour *Eretz Israel*, beaucoup de ceux qui étaient jusqu'alors restés à l'écart ont demandé à émigrer en Israël, et *HeChalutz* leur a demandé de suivre d'abord une formation. A l'arrivée de la première émigration de nos membres en Israël, le drapeau d'*HeChalutz* fut remis à la jeune garde dont le visage était tourné vers*Eretz Israel*.